



DUO

(lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche)

Dans *L'irréversibilité et la Nostalgie*, Vladimir Jankélévitch écrit : « Celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été. Désormais, le fait mystérieux et profondément obscur d'avoir vécu est son viatique pour l'éternité ». Oui, ils ont été. Dans *Duo*, j'ai choisi de faire « revivre » le temps d'un entretien, entre deux eaux, ces deux artistes de la danse, Merce Cunningham et Pina Bausch, décédés tous deux pendant l'été 2009. Certains faits, souvenirs évoqués sont empruntés à leurs biographies, ils appartiennent à la réalité, d'autres, contenus dans leurs paroles, sont pure fiction. Le psychanalyste Daniel Sibony, dans *Le Corps et sa danse*, au sein d'un paragraphe intitulé « Le saut », écrit : « [...] la danse concerne de près la Loi, donc — explique-t-il —, la jouissance, le corps, l'amour, le fantasme, le langage, le silence, la conscience de l'autre, l'espace, le temps, l'image, les liens, l'absence de lien, la scène, l'obscène, le rituel, le théâtral, le vulgaire, le sublime, le terrien, le cosmique, l'ombre et la lumière ». Dans cette phrase, ce qui m'intéresse est la liste. Elle constitue, à mon sens, une définition très juste de ce qui fait la danse. Chaque listé est présent dans les pas dansés, des pas qui, assemblés, forment une œuvre chorégraphique. J'ai tenté de faire infuser cette liste grâce aux outils qui étaient les miens : les mots. Mots qui, sur ces feuilles blanches, assemblés constituent un dialogue. Il s'agit donc d'une pièce en deux solos — pour trois comédiens — où les mots sont autant de pas pour avancer vers la fin.

Julie Rossello.

9,50 €

ISBN : 978-2-35539-189-7



9 782355 391897



Julie Rossello

Après des études de droit, de lettres, d'espagnol à Lyon, Montréal et Madrid, diplômée de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Julie Rossello est doctorante et monitrice à l'École normale supérieure de Lyon, et dramaturge auprès de Mathieu Bertholet (compagnie MuFuThe, en Suisse romande). Elle a collaboré à la revue *Mouvement*, et intervient, entre autres activités, comme dramaturge dans des écoles (L'H.E.T.S.R. la Manufacture à Lausanne, l'Académie de théâtre de Shanghai et l'ENSATT à Lyon). Elle a écrit une dizaine de textes, des carnets de voyage, des poèmes, et des pièces pour humains et marionnettes. *Duo* est un premier texte.



Duo (lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche)

Julie Rossello



Julie Rossello

DUO (lorsqu'un oiseau se pose sur une toile blanche)

Entretiens post-mortem avec Merce Cunningham et Pina Bausch

précédé de « Pas de deux », avant-propos d'Enzo Cormann, titre éponyme du spectacle



éditions L'Entretemps



Collection dirigée par Jean-Marc Adolphe et Gérard Mayen

Il y aura des figures, des gestes, des mouvements et des pensées. De l'archéologie et du devenir. Cette collection, « Lignes de corps », dessine son parcours dans les territoires et les échappées que la danse forme au contemporain. Depuis l'aube du XX^e siècle — où des pionnières nommées Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis, Loïe Fuller, Mary Wigman, auxquels il faudrait rattacher Vaslav Nijinsky, faune évadé de l'ordre classique, inventèrent la singularité du mouvement dansé — jusqu'aux ramifications actuelles d'une chorégraphie multiple et indisciplinaire, le champ est vaste de ces corps conducteurs d'intensités, de rythmes, de tensions et de flux. Paysage en perpétuel recommencement, la danse accompagne mystérieusement les effervescences, les secousses et les crises des époques qu'elle traverse. Nomade, elle pourrait faire sien ce proverbe kazhak, « là où j'allume un feu est ma demeure », ou adopter la pensée touarègue de l'identité : capacité à découvrir et intégrer ce qui n'est pas encore connu. C'est cette identité en mouvement que la collection « Ligne de corps » tente d'appréhender, sans se refuser *a priori* aucune liberté : textes fondateurs, monographies, analyses critiques, fonds iconographiques, etc. À l'aune d'une pluralité unique en son genre, il s'agit aussi bien d'inviter des arts voisins, d'ouvrir des fenêtres, de scruter et de conter. Donner à lire le mouvement qui, comme le disait Henri Michaux, déplace les frontières.

J.-M. A.

En couverture : dessins de Mathilde Rossello.